

FRFR

FRS0749 4 G 0440 FRA /AFP-ML97

Concorde-accident LEAD

L'information judiciaire corrobore le rapport du BEA, selon le parq

PONTOISE, 23 juil (AFP) - L'information judiciaire ouverte au tribunal Pontoise (Val d'Oise), après l'accident du Concorde, corrobore le rapp Bureau enquête-accident (BEA) publié lundi, qui constitue une pièce du dossier, a indiqué lundi le procureur de la République, Xavier Salvat.

Dans un communiqué, le procureur indique également que Jean-Michel E le juge qui coordonne le déroulement de la procédure à laquelle partic deux autres magistrats instructeurs, "rencontrera hors la présence de presse et pour les tenir informées du développement de l'information judiciaire, les familles des victimes le 26 juillet au matin".

Les familles pourront également examiner un CD-ROM préparé par la gendarmerie et recensant, aux fins de restitution, l'ensemble des bijo objets de valeur -environ 5.000- retrouvés dans et autour de l'épave.

Le procureur confirme, "sous réserve des résultats d'une expertise complémentaire actuellement en cours, la corrélation entre la lamelle métallique et la déchirure du pneu avant droit du train gauche du Conc

Lundi, le BEA a publié un rapport d'étape dans lequel il estime que l'enquête sur les causes du crash "approche de sa fin".

Selon son scénario, un pneu de Concorde, en roulant sur cette lamell éclaté, projetant de gros morceaux de pneumatiques contre la paroi des réservoirs, dont l'un s'est percé, conduisant à une fuite de carburant un violent incendie.

Le procureur Xavier Salvat ajoute dans son communiqué qu'un morceau réservoir N° 5 de l'aile gauche a été retrouvé sur la piste.

"Les analyses effectuées permettent d'établir que ce morceau de rése

a subi une poussée orientée de l'intérieur vers l'extérieur du réservoir entraînant le gonflement puis l'arrachement de la pièce. Cet arracheme

u être provoqué par une onde de choc dont l'origine reste à établir de m certaine", précise le chef du parquet de Pontoise.

Il est également établi qu'un "projectile" "qui n'a pas été identifi qui pourrait provenir de la région du train d'atterrissage gauche" a p ce réservoir, ce qui a pu "entraîner une projection de carburant éventuellement sous forme de spray qui, par un phénomène non encore dé

e contact avec des points chauds, a pu engendrer l'inflammation du kéros l'extérieur du réservoir", selon le texte du parquet.

Ces éléments "sont provisoires dans l'attente des résultats de nombr autres expertises" non encore versés au dossier, a précisé M. Salvat.

jpc/dla/dp/thm

AFP 231801

JUL 01